

Pourquoi les Polonais ont-ils un tel amour de la patrie, dès leur tendre enfance ?

écrit par Christine Tasin | 12 novembre 2017

Nous avons tous besoin d'un bain de jouvence, de savoir que, quelque part dans le monde, des pays normaux, avec des gens normaux, faisaient de leur fête nationale LA journée de fête, de réjouissances de l'année.

Nous sommes allés à Varsovie, nous avons vu, nous sommes revenus regonflés à bloc.

Samedi dernier, en hommage à l'un des hommes forts de Pologne, les Polonais disaient leur amour de la patrie. La fête nationale de l'indépendance célèbre la transmission des pouvoirs à Józef Piłsudski le 11 novembre 1918.

Avec ferveur. De Cracovie à Varsovie.

A Varsovie c'était le courant plutôt nationaliste, celui qui hurlait « non au communisme, non au nazisme, non au libéralisme ». Un message du Président, venu de Cracovie, était lu au début de la manifestation.

L'année dernière le maître mot c'était « non à l'islam » (il y avait pas mal d'autocollants sur le sujet et nos autocollants « islam assassin » ont remporté un franc succès).

Cette année c'était une réunion identitaire autour de la Pologne catholique, autour du Christ roi.

Mais c'était toujours la même idée : amour de la patrie, fierté de la Pologne, de notre civilisation, de notre héritage et haine du communautarisme.

Et quelle émotion de voir ces familles entières communier, chanter, crier leur amour de la patrie. Tous ces jeunes enfants drapeau à la main, et une immense majorité de jeunes adultes déterminés à ne pas laisser le Grand Remplacement se faire.

Plus de 100 000 personnes ont participé... Le sourire aux lèvres, des étoiles dans les yeux.

Et nous, petit groupe de Français parmi lesquels se trouvaient quelques adhérents de Résistance républicaine et contributeurs de Riposte laïque nous avons aimé ces chants tour à tour guerriers, religieux ou pacifiques, tous pleins d'amour pour la mère patrie.

Les Polonais ont payé un lourd tribut au totalitarisme, ils ont réussi à s'en débarrasser. Ils sont prêts à tout plutôt que d'être à nouveau soumis à des fossoyeurs de la liberté... alors vous comprendrez que l'islam, il ne faut pas en parler.

Emotion, chaleur et immense jalousie pendant ce week-end.

Comment avons-nous pu perdre à ce point nos enfants qu'il n'y a plus que le troisième âge à nos commémorations ?

Comment avons-nous pu laisser nos enfants détester ce que nous sommes ?

Comment avons-nous pu les laisser faire ?

Tout est à refaire...

Nous avons adoré notre week-end, mais notre pays, c'est la France. C'est la France que nous aimons et que nous voulons sauvegarder.

Nous sommes revenus avec une détermination redoublée : nous rendrons à nos enfants la fierté d'être français et l'amour de la patrie.

A lire en complément :

<http://ripostelaique.com/du-sursaut-de-clichy-au-raz-de-maree-de-varsovie-un-meme-refus-de-lislam.html>